



Newsletter 19

Vendredi 28 novembre 2014 / Saison 2014-2015



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET – CHALON SUR SAÔNE: 79-81

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET – CHALON SUR SAÔNE : 81-75 (*après 2 prolongations*)

COUPE DE FRANCE U17 CADETS : 32ÈMES

- POITIERS - CHOLET BASKET: 49-78

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET – CHALON SUR SAÔNE



Cholet-Basket s'incline sur le fil face à Chalon (79-81)

CB largement dominé en première mi-temps a réagi trop tard et perd de deux petits points.

PAGES SPORT

CB s'est réveillé trop tard

Totalement amorphes en première période face à Chalon, les joueurs de Cholet Basket se sont enfin décidés à jouer après le repos, mais il était trop tard.



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Minnerath et les Choletais sont rentrés aux vestiaires la tête basse, le moral plombé. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	79
ELAN CHALON	81

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Cinquante secondes, peut-être soixante. C'est le laps de temps durant lequel Cholet Basket aura mené hier soir dans son match « charnière » face à un concurrent direct dans la course à la qualification pour la Leaders Cup. Et hélas pour CB ce moment de félicité a eu lieu en plein cœur du premier quart-temps (16-12, 5^e) quand le quatuor US de l'Elan Chalon (Ireland, Dove, Rich, Suggs) ronronnait encore. A vrai dire, à cet instant, les Choletais, en panne d'intensité et de rythme, n'étaient pas non plus réellement entrés dans leur match.

Chris Oliver : « Sans défense... »

Jean-Denys Choulet (entraîneur de Chalon) : « Je félicite mes joueurs pour leur comportement. Ils ont répondu présent en défense en début de match, ce qui n'est pas notre fort habituellement. On n'a rien volé puisqu'on a mené tout le match. Je suis très content parce que tout le monde ne viendra pas gagner ici. Cholet a en effet cette année une équipe beaucoup plus forte que l'année dernière. »

Chris Oliver : « Nous sommes très déçus. Sans défense, on ne peut pas gagner. »

Nicolas De Jong : « On paye à la fin notre mauvaise entame. En manquant d'intensité défensive, nous avons mis les Chalonnais en confiance. Ensuite, on a cravaché pour revenir, mais au final, quand

Comme anesthésiés par la sortie de Banks, touché au talon (5^e), ils restèrent sur ce tempo de sénateur jusqu'au repos. Et là, forcément, les dégâts étaient déjà considérables. « On a tout simplement oublié de jouer, surtout dans le deuxième quart-temps », synthétise Laurent Buffard, l'entraîneur choletais.

Cédric Banks touché au talon

Nantis de 14 points d'avance (27-41, 20^e), les Bourguignons s'imaginaient bien que la partie de plaisir n'allait pas durer ainsi. « On a cravaché pour revenir. Il fallait penser à se mettre dans le dur en défense avant de penser à attaquer », explique Nicolas De Jong pour expliquer la réaction choletaise. Concrètement, avec

on joue au basket avec une pièce, on perd. »

Jonathan Rousselle : « Avec la sortie de Cédric, en première mi-temps, on s'est englué dans la défense de Chalon. Sa blessure nous a fait mal, mais Chalon a été solide en deuxième mi-temps. »

ET AUSSI

Les Espoirs vainqueurs. Les Espoirs de CB ont eu besoin de deux prolongations -et de deux primés de Lopez dans les derniers instants - pour prendre le meilleur sur leurs homologues chalonnais (81-75).

Cholet : Chevrier 12 pts, Maginot 2, Morency 12, Moendadzze 19, Cadet-Petit 11 puis Clet 11, Morose 2, Meite, Lopez 11, Ndoye 1

cette attitude redevenue guerrière, les Choletais infligèrent un 19-6 en 6 minutes aux Chalonnais (46-47, 26^e). A cet instant, La Meilleraie salivait d'avance au spectacle d'un Elan Chalon renversé. Mais, au final, « le regret du match est que nous ne sommes jamais parvenus à passer devant, souffle encore Buffard. Cela aurait pu changer beaucoup de choses... »

« Mais on a su calmer leur euphorie offensive », savoure de son côté William « coyote » Gradit. Et après avoir retrouvé un brin de chance (sur une tentative primée de Rich qui rentre après 3 rebonds sur le cercle), Chalon a repris sa marche en avant en s'appuyant sur les solides épaules de son pivot Marcus Dove (21 points, 9 rebonds). Ajoutez à cela les 20 points d'Ireland, les 17 de Rich et les 13 de Suggs et vous obtenez 71 des 81 points bourguignons...

Face à cette puissance étrangère, CB s'est à nouveau mis à « pétouiller » (54-66, 33^e), mais sans abdiquer.

Mais une fois encore, au terme d'un finish emballant mais mal géré sur plusieurs situations, les Choletais ne purent faire mieux que de revenir mourir sur les talons bourguignons (79-81). « Une défaite comme celle-ci, ça fait mal au crâne, conclut le capitaine Jonathan Rousselle. La première période nous a plombés ! Le match commence au début pas à la fin, il faudra s'en souvenir... » Et ce dès samedi au Havre, un autre concurrent direct.

Classement page précédente.

A SAVOIR

Inquiétude pour Banks. Cédric Banks, qui se plaignait depuis plusieurs jours du talon, est sorti sur blessure en tout début de match. Il doit passer aujourd'hui des examens pour déterminer la nature exacte de son problème.

CHOLET 79-81 CHALON/SAÔNE

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Banks	6'	3	1/2	1/2	0/0	0-1	2	4
De Jong	15'	9	4/6	0/0	1/2	1-2	0	11
Delaney	29'	10	2/5	0/1	6/8	0-1	4	10
Jomby	25'	7	3/6	1/2	0/0	0-4	2	9
Minnerath	30'	21	8/13	1/4	4/4	1-5	0	19
Moendadzze	4'	0	0/1	0/1	0/0	0-0	0	-2
Morin	6'	0	0/0	0/0	0/0	0-1	0	0
Oliver	31'	14	5/9	0/2	4/5	2-3	1	15
Peacock	29'	11	4/10	1/1	2/2	2-5	3	18
Rousselle	25'	4	1/6	0/2	2/2	2-2	3	9
Total	200	79	28/58	4/15	19/23	8-24	15	93

Entraîneur(s) : Laurent Buffard
Les Quarts-Temps : (16-21, 11-17, 25-14, 27-29)
Arbitrage de : MM. Betton - Antiphon - Hosselet

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Bouteille	5'	0	0/1	0/0	0/0	0-0	0	-1
Dove	32'	21	8/10	0/0	5/7	3-6	1	25
Evlmiov	17'	1	0/2	0/0	1/4	5-1	0	1
Gradit	21'	5	1/6	1/4	2/2	0-2	2	4
Ireland	24'	20	5/9	1/1	9/10	1-1	1	20
Lessort	2'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Michineau	13'	2	1/5	0/2	0/0	0-1	1	-1
Rich	34'	17	7/13	3/5	0/0	0-2	4	14
Suggs	22'	13	4/7	3/5	2/2	0-1	0	9
Wallace	30'	2	1/4	0/3	0/0	0-6	4	9
Total	200	81	27/57	8/20	19/25	9-20	15	80

Entraîneur(s) : Jean-Denys Choulet
Spectateurs : 4000
Salle : La Meilleraie

Vite sans Banks, Cholet rate le hold-up de peu

Pro A. Cholet - Chalon : 79-81. Rapidement privé de son arrière, CB a été distancé à deux reprises et est revenu échouer d'un rien.

Un seul être vous manque et... tout devient très compliqué. Nul ne sait ce qui serait advenu du sort de cette rencontre si Cedrick Banks n'avait dû quitter le parquet après six minutes de jeu. Mais ce qui est certain, c'est que l'arrière américain manqua terriblement à son équipe, trop souvent en mal de création offensive.

Du coup, après une entame de match équilibrée (14-12, 6'), Cholet souffrit rapidement. Pas dès la sortie de Banks puisque trois bonnes séquences défensives lui permettent de s'accorder quatre longueurs d'avance (16-12, 8'). Son plus gros pécule de la partie. Car très vite, les choses se corsèrent. CB connut un gros passage à vide offensif, manquant d'intensité et de créativité. Dans le même temps, Rich appuya sur l'accélérateur. Altruiste et adroit, il fut avec Dove (11 points dans ce premier quart), l'un des grands artisans du 11-0 des Bourguignons (16-23, 11').

L'abnégation n'a pas suffi

La suite était du même tonneau. Trop maladroits, les Choletais apparaissaient même ensuite à court de solutions face à une défense chalonaise ayant haussé le curseur. En face, Ireland se régala. Le meneur de l'Elan pénétrait dans une défense maugeoise version gruyère. Pour conclure lui-même ou pour décaler Suggs, dans un fauteuil dans

les corners (deux réussites primées). Chalon, qui s'était fendu d'un 10-0, prenait la poudre d'escampette : +14 (23-37, 19'). Écart inchangé à la pause : 27-41.

La Meilleraie lança quelques sifflés. Ils se transformèrent rapidement en un bel enthousiasme. Car CB débuta le troisième quart avec une toute autre détermination. En attaquant enfin le cercle, la traction arrière Rousselle - Delaney montrant la voie. En défendant aussi avec une intensité autrement plus significative et en verrouillant le rebond défensif, les Choletais s'offraient ainsi quelques ballons rapides bienvenus. Petit à petit, CB combla son retard pour revenir sur les talons bourguignons (46-47, 27'). Sans réussir à passer devant, Minnerath manquant deux opportunités lointaines.

Cholet - Chalon : 79-81

(16-21, 11-20, 25-14, 27-26)
Arbitres : MM. Hosselet, Antiphon et Betton.

4 000 spectateurs.

CHOLET : 28 sur 58 aux tirs (48 %) dont 4 sur 15 à trois points (27 %), 19 sur 23 aux lancers (83 %), 15 passes décisives, 34 rebonds dont 9 offensifs, 13 interceptions, 13 balles perdues, 24 fautes (éliminé : Rousselle, 40'). Evaluation : 95.

La marque : Delaney 10, Banks 3, Oliver 14, Minnerath 21, Peacock 11

Cholet s'accrochait (52-55 à la fin du 3^e quart) avant de baisser une nouvelle fois sa garde. L'Elan n'en demandait pas tant, Rich le premier. L'écart enflait rapidement (56-69, 35'). CB joua alors son va-tout, et se rapprocha à deux unités (78-80) à 2"5 de la fin ! Un vain retour et une défaite qui pourrait peser lourd dans la course à la Leaders Cup.

Emmanuel ESSEUL.

Les Espoirs au bout du suspense.

Kadri Moendadze (9 rebonds, 8 interceptions et 19 points malgré un 0 sur 6 aux lancers) et ses partenaires se sont imposés après deux prolongations (81-75). *La marque* : Clet 11, Chevrier 12, Maginot 2, Morency 12, Moendadze 19, Cadet-Petit 11, Morose 2, Meité, Lopez 11, Ndoye 1.

puis Jomby 7, Rousselle 4, De Jong 9, Moendadze, Morin.

CHALON : 27 sur 57 aux tirs (47 %) dont 8 sur 20 à trois points (40 %), 19 sur 25 aux lancers (76 %), 15 passes décisives, 30 rebonds dont 9 offensifs, 5 interceptions, 16 balles perdues, 22 fautes (éliminés : Wallace 38', Rich 40'). Evaluation : 80.

La marque : Ireland 20, Rich 17, Suggs 13, Wallace 2, Dove 21 puis Bouteille, Gradit 5, Lessort, Evtimov 1, Michineau 2.



Minnerath (21 points) et les Choletais sont revenus à deux reprises sur les talons de l'Elan. Sans pouvoir passer devant.

PRO A

Gravelines - Nanterre..... 92 - 84

	%G	J	G	P	p	c
1. Limoges.....	88,9	9	8	1	726	612
2. Strasbourg	88,9	9	8	1	670	563
3. Gravelines.....	77,8	9	7	2	751	660
4. Nanterre	66,7	9	6	3	707	627
5. Chalon/Saône.....	55,6	9	5	4	676	678
6. Le Mans.....	55,6	9	5	4	658	651
7. Dijon	55,6	9	5	4	666	634
8. Nancy.....	55,6	9	5	4	680	676
9. Rouen	50,0	8	4	4	545	608
10. Paris-Levallois.....	44,4	9	4	5	683	703
11. Villeurbanne	44,4	9	4	5	649	638
12. Cholet	44,4	9	4	5	721	708
13. Le Havre	37,5	8	3	5	607	594
14. Châlons-Reims.....	33,3	9	3	6	682	699
15. Pau-Lacq-Orthez	33,3	9	3	6	632	727
16. Orléans	33,3	9	3	6	621	715
17. Bourg-en-Bresse.....	22,2	9	2	7	667	734
18. Boulogne/Mer	11,1	9	1	8	684	798

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 26 novembre 2014

Réagir, c'est bien mais courir d'entrée, c'est mieux

Pro A. Cholet - Chalon : 79-81. Alors que son salut passe par l'imposition d'un certain rythme d'entrée, lundi, CB a d'abord freiné des deux pieds. Dommageable, d'autant que l'absence de Banks pourrait s'allonger.

Paradoxal. S'il fallait condenser en un mot le mélodrame de lundi soir, l'étiquette serait toute trouvée. En gros, les contradictions étaient légion côté choletais. Elles sont troublantes, par ailleurs. CB battu, mais CB devant aux évaluations (93 contre 80). Cholet à domicile, mais Cholet qui ne parvient pas (et c'est un mal récurrent) à se mettre sur orbite d'entrée. Une équipe des Mauges qui fait d'ordinaire du jeu rapide et en première intention sa marque de fabrique, celui par lequel elle est amenée à exister cette saison, mais qui, par le biais de ses petits (par Delaney plus que par Rousselle, d'ailleurs), s'évertue souvent à freiner des deux pieds. Offensivement, d'abord. Défensivement, ensuite. Mais l'un ne va généralement pas sans l'autre.

Banks, absence longue durée ?

Minnerath et consorts ont, il est vrai, haussé le ton après le repos. Le contraste fut saisissant. Mieux vaut tard que jamais, mais l'action a toujours prévalu sur la réaction, non ? « On met Chalon en confiance, résume Nicolas De Jong. Pour une énième fois, on démarre mal. On se doit d'abord de se mettre dans le dur en défense avant de se pencher sur l'attaque. » Même agacement palpable du côté de Jonathan Rousselle : « Il y a eu deux Cholet, observe le capitaine choletais, jamais avare en autocritiques. Il y a celui de la première mi-temps, et celui qui attend de se faire siffler chez soi pour réagir. »

Réagir, ce Cholet-là sait assurément faire, et « cela montre qu'il y avait la place pour faire quelque



La blessure du métronome Cédric Banks (ici soutenu par le kiné) a contribué à dérégler la machine choletaise.

chose », repronnent en cœur Olivier et Rousselle. Le scénario hitchcockien de Gravelines a même failli faire des petits, lundi. Failli, seulement. « Le plus grand regret que l'on peut avoir, c'est de n'être jamais passé devant dans ce match, lance Laurent Buffard, l'entraîneur choletais, qui pointe également le faible ratio à distance (4/15 à trois points pour ses joueurs). Ça aurait pu changer beaucoup de choses : enflammer la salle, avoir le public derrière nous, voir les joueurs dans l'euphorie. Mais on n'a jamais pu. »

Et si, finalement, l'affaire avait basculé dès cette sixième minute où Cedrick Banks s'affela ? L'absence du meneur US, dépositaire du rythme et empêqueur de tourner en rond, phagocyté la copie choletaise conjuguée au présent. Malheureusement, le verbe pourrait prendre une tournure au futur (absence de plusieurs semaines, sinon davantage ?).

S'il ne souffre d'aucune fracture, le pied de l'Américain (déjà amoché depuis quelques jours) n'en est pas moins hors service. « C'est un gros coup dur », assure Thierry Chevrier,

le manager général du club, qui exclut néanmoins une rupture du tendon d'Achille, en attente d'un diagnostic officiel. « On perd notre créateur et notre shooteur, qui avait bien démarré le match avec un tir à trois points et une passe décisive », complète Laurent Buffard.

Alors que Cholet a traversé l'orage, à savoir un début de championnat dantesque sans l'ombre d'un pépin physique, le voila amené à panser des plaies et à ouvrir le parapluie, alors que le calendrier s'éclaircit. Paradoxal, on vous dit...

BASKET

Pro A

Cédric Banks vers une opération ?

Sorti sur blessure lundi soir lors du match face à Chalon-sur-Saône, l'Américain Cédric Banks souffre d'une calcification au niveau du tendon d'Achille. L'arrière de Cholet Basket a désormais deux solutions face à lui : vivre avec cette douleur parfois immobilisante (on l'a vu lundi) ou subir une

intervention chirurgicale. Dans la première hypothèse, la fin de sa saison choletaise s'écrirait forcément en pointillés puisque le risque de rechute serait grand. Dans la seconde, l'absence de Banks serait d'au moins trois mois...

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 28 novembre 2014

Cholet Basket express

Cedrick Banks : absence longue durée en vue

Le staff choletais le craignait (notre édition de mercredi). Cela a été confirmé par les examens médicaux : la blessure de Cedrick Banks va le tenir éloigner des parquets pendant de longues semaines. Le meneur-arrière américain de CB souffre d'une décalcification au niveau du talon gauche. « C'est une tuile, peste Thierry Chevrier. Une intervention chirurgicale lui a été proposée mais Cedrick souhaite réfléchir quelques jours pour savoir ce qu'il fait. » Le club s'est donc mis en quête d'un pigiste médical.



Georges Mesnager

Une intervention chirurgicale a été proposée à Cedrick Banks.

Quest France – Vendredi 28 novembre 2014

Les Espoirs vainqueurs. Les Espoirs de CB ont eu besoin de deux prolongations -et de deux primés de Lopez dans les derniers instants - pour prendre le meilleur sur leurs homologues chalon nais (81-75).

Cholet : Chevrier 12 pts, Maginot 2, Morency 12, Moendadze 19, Cadet-Petit 11 puis Clet 11, Morose 2, Meite, Lopez 11, Ndoye 1

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 25 novembre 2014

Les Espoirs au bout du suspense. Kadri Moendadze (9 rebonds, 8 interceptions et 19 points malgré un 0 sur 6 aux lancers) et ses partenaires se sont imposés après deux prolongations (81-75). *La marque :* Clet 11, Chevrier 12, Maginot 2, Morency 12, Moendadze 19, Cadet-Petit 11, Morose 2, Meité, Lopez 11, Ndoye 1.

Ouest France – Mardi 25 novembre 2014

3. OUEST FRANCE, PARRAIN DU MATCH CB/CHALON SUR SAÔNE



**Monsieur Emeric Evain Responsable de la rédaction Ouest-France de Cholet,
a donné le coup d'envoi du match.**

Photo : G. MESNAGER

4. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY / CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est Monsieur Jacques BREBION, de la société SN OXY MANCEAU. Il avait pronostiqué Nick MINNERATH comme meilleur marqueur avec 21 points (score exact 21) et un score de Cholet Basket de 81 points (score exact 79).

5. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET/ELAN CHALON, la composition florale, réalisée par MONCEAU FLEURS, a été remise par Chris OLIVER à Monsieur Éric CHAUVIN, de la société MICHELIN.

6. CHALLENGE PITCH/MFR

CHOLET BASKET était heureux de recevoir les étudiants des Maisons familiales et Rurales, des Instituts Ruraux et des Centres de Formation des Apprentis de :

- CHALONNES SUR LOIRE (49)
- BEAUPRÉAU (49)
- ST FULGENT (85) **Club le plus dynamique**
- LES HERBIERS (85)
- MAULÉON (79)
- RIAILLÉ (44)
- LA MOTHE ACHARD (85)
- CLISSON (44)
- BOURNEZEAU (85) **Club le plus nombreux**
- LA BONNAUDERIE CHOLET (49)
- CHEMILLÉ (49)



PITCH



ALBUM PHOTOS

7. LA FAMILLE DE CB S'AGRANDIT

Toute l'équipe de Cholet Basket est heureuse de vous annoncer la naissance d'Isis, née le jeudi 27 novembre, fille de Christine et [Nicolas DE JONG](#).

La maman et le bébé se portent bien. **Félicitations aux parents pour cet heureux évènement !!**



8. JACQUES CATEL QUITTE LA DIRECTION DU CENTRE DE FORMATION

Après 28 années en tant que Directeur du Centre de CB, [Jacques Catel](#) a décidé de tirer sa révérence et de passer le relais à ce poste à [Jean-François Martin](#).

Dans une interview accordée à CB pour son guide officiel la saison dernière, Michel Léger, Président Fondateur de Cholet Basket, disait de Jacques : « *c'est un grand découvreur de talents, alliant à ses qualités de sportif celles indissociables d'éducateur ; sans lui Cholet Basket ne serait pas tout à fait ce qu'il est devenu, tout ceci en insufflant à nos jeunes la devise qui fut notre crédo, n'en déplaise à Monsieur De Coubertin : "A Cholet Basket, l'important n'est pas de participer, mais de gagner" ».*

Les dirigeants et le staff de Cholet Basket remercient [Jacques Catel](#) pour tout le travail accompli à la direction du Centre !

Passionné comme il est, nul doute que vous le verrez régulièrement du côté de la Meilleraie !

Le jeudi 20 novembre 2014, Jacques avait réuni les dirigeants et le staff de CB, les entreprises partenaires du Centre de Formation, les joueurs, ses amis et sa famille pour **fêter comme il se doit ses 28 années passées au club**.

Retour en images sur cette soirée :



Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Le départ d'un formateur exemplaire

Directeur du centre de formation de Cholet Basket pendant 28 ans, Jacques Catel tire sa révérence.

PAGE 11

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 22 novembre 2014

Monsieur formation

Directeur du centre de formation de Cholet Basket pendant 28 ans, Jacques Catel tire sa révérence après 32 titres nationaux en cadets et espoirs.



Cholet, le 20 novembre. Jacques Catel, entouré des jeunes du centre de formation. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Sans toi, Cholet Basket ne serait pas ce qu'il est, le centre de formation, c'est l'ADN du club ». En quelques mots, Patrick Chiron, président de Cholet - Basket a résumé l'implication de Jacques Catel, « un des premiers artisans à avoir participé à l'évolution du club ».

C'est en 1976 que la carrière de Jacques Catel commence à CB, une grande aventure débute alors ; « Il entre en religion à CB qui devient sa seconde famille » dixit le président. En 1986, il devient directeur du centre mis en place par Michel Léger. La saison 86-87, la première année de l'équipe en pro A, les espoirs remportent le titre de champion de France

sous la conduite d'un certain Laurent Buffard.

D'autres vont suivre (32 en cadets et espoirs, coupe et championnat). Des jeunes (200 depuis la création) vont se succéder au centre qui aura sa propre structure en 2008.

Des joueurs en NBA et en équipe de France

Jacques Catel est le référent, le relais des parents de ces jeunes dont certains vont se faire un nom sur les parquets de France, d'Europe et des USA. Le centre est reconnu et cité en exemple.

Beaucoup de souvenirs et de satisfactions jalonnent ce parcours. Sans

hésiter le moment le plus fort est le titre de champion de France en 2010 ; « J'ai eu la larme à l'œil, tout le monde était content que ça nous arrive quand on sait ce que le club représente pour le basket, c'était aussi une récompense pour la formation. Ma très grosse satisfaction est de voir des jeunes (5) formés à Cholet évoluer en NBA et de voir dans l'équipe de France que 30 % de l'effectif est passé par le centre de formation » ajoute Jacques. Avec un tel bilan, il peut partir, fier de son travail, après avoir assuré la transmission à son successeur. Il va pouvoir enfin se consacrer à sa famille mais comme le dit sa femme : « Ses jeunes vont lui manquer ».

Pour Jérôme Navier, la boucle est bouclée...

Zoom. Né à Cholet où il a débuté le basket, l'assistant de Laurent Buffard a eu un parcours atypique : des sommets de la Pro A à Strasbourg, en passant par les méandres de la N1 et même le chômage par moments. Rencontre.

Pas la peine de lui faire visiter la Meille-raie, ni de lui raconter l'histoire du club. Lorsqu'il a signé à CB pour prendre la succession de Jim Bilba au printemps, Jérôme Navier n'a fait que revenir à ses premières amours. « Je suis né à Cholet et j'ai fait mes armes ici, confirme l'assistant de Laurent Buffard. Je crois même que j'ai entraîné toutes les équipes du club. Même des filles ! »

« J'ai croqué dans la pomme »

Un sourire, une respiration, et Jérôme Navier se plonge dans cet album souvenirs. Les pages « joueur » se tournent assez vite. « J'ai grandi tard, sourit-il, et j'ai d'abord connu les équipes genre ben-jamins 4 et minimes 5. » Deux saisons avec les cadets région, quand même, mais le passage à l'échelon supérieur ne l'inspire pas. « Je n'avais pas le niveau pour intégrer les espoirs. Donc, comme le club manquait d'entraîneurs, je me suis dit j'y vais ! Je coachais deux, trois fois par week-end et passais tout mon temps à la salle. Et puis, en 98, CB me propose de devenir employé jeune. Alors j'ai croqué dans la pomme ! » À pleines dents. Un coup de main à Jean-François Martin par-ci, un autre à Jacky Périgois par-là.

« En 2000-2001, je coachais les cadets France et à domicile, j'étais plus ou moins intendant de l'équipe de Pro A. À 24 ans, je me retrouvais sur le banc des pros ! » Et ces cadets France dont il parle, ce sont les Gelabale et Mipoka avec qui il remporte la Coupe de France et le championnat.

Son contrat se termine sur ce doublé, alors Navier s'en va parfaire sa formation aux USA. Mais les contraintes administratives ont raison de son rêve américain et c'est à Nantes qu'il rebondit. Responsable du centre de formation de l'Hermine pendant deux ans, puis directeur Le Havre où il rejoint Éric Girard en 2003. Le début d'une longue collaboration.

« Grosse claque »

« J'ai 27 ans, je me retrouve assistant en Pro A, en Coupe d'Europe. Il y avait aussi Aymeric Jeanneau : on s'est refait une petite bande de Choletais. À la fin de cette saison-là, Éric est contacté par Strasbourg et je le suis pour quatre années de très haut niveau. Dès 2005, on est champion, derrière on joue l'Eu-



Après avoir longtemps suivi Éric Girard (Le Havre, Strasbourg, Limoges) et Thierry Chevrier (Nantes), Jérôme Navier (à droite) est de retour dans sa ville natale et son club de cœur. L'assistant de Laurent Buffard a quasiment entraîné toutes les équipes de CB.

roligue... » Jérôme Navier vit un rêve éveillé. Mais le retour à la réalité est brutal.

Mars 2008, la Sig connaît une période délicate et perd quatre matches d'affilée. « Le couperet tombe. Je m'en souviendrai toujours, assure l'assistant-coach. Un dimanche matin, le 1^{er} avril, le président vient nous voir avec Éric et nous annonce qu'on arrête notre collaboration. Là, grosse claque ! Ça été le début des galères. Éric voulait faire un break mais je ne pouvais pas me le permettre... »

Le Maugeois se retrouve dans la région stéphanoise pour une courte expérience de 8 matches avec Roche-La Molière en N1. Au printemps suivant, Éric Girard, qui a repris du service, le fait venir à Limoges avec l'espoir d'être embauché si le CSP retrouve l'élite. « Sauf qu'on rate la montée en finale, donc je retourne à Nantes avec mon baluchon... » Puis à Longwy, au chevet d'une équipe repêchée de der-

nière minute en N1. Une nouvelle saison « très compliquée » sur tous les plans : « À côté de Longwy, Cholet c'est New York ! », sourit Jérôme Navier qui n'y fait qu'une saison et retourne finalement à Cholet en 2010.

Premier retour au bercail, deux années de contrat mais la majeure partie de son temps consacrée aux jeunes. Le haut niveau lui manque. Après une année sabbatique, c'est au centre de formation de Nantes qu'il s'en approche à nouveau, la saison dernière... Jusqu'à ce que le téléphone sonne, en avril.

« Des choses cohérentes »

Au bout du fil, Éric Girard qui a pris les commandes du Portel en Pro B. « Il me propose de le rejoindre, raconte Jérôme Navier. L'idée de retravailler en staff sur le haut niveau m'emballa. J'en avais besoin pour retrouver une plénitude professionnelle. » Il la retrouvera finalement... à Cholet et en Pro A, puisqu'un

appel de Thierry Chevrier a succédé de peu à celui du Portel. Père de deux enfants et homme de principes, Jérôme Navier en discute tout de même avec Éric Girard... « Qui m'a dit de foncer ! »

À 38 ans, le Choletais pur jus savoure donc un deuxième retour aux sources. Forgé par les mauvaises expériences, le chômage et la galère, autant que par les sommets côtoyés à Strasbourg, il dit : « Ça me permet de relativiser. Aujourd'hui, je sais dire lorsqu'on fait des choses bien, des choses cohérentes. » Ils en font, avec Laurent Buffard. Sportivement, le début de saison est plutôt bon et leur duo fonctionne. « Il sait qu'il peut avoir totalement confiance en moi. J'aime ce travail en staff, qu'ils se passent des choses humainement. Je m'y retrouve pleinement à ses côtés. » Aujourd'hui pour Jérôme Navier, la boucle est bouclée.

Julien HIPPOCRATE.

► Animation. Les pros de Cholet Basket à la maternelle

Jeudi, les bambins de l'école maternelle Marie-Curie accueillent trois joueurs professionnels de Cholet Basket.

Dans le cadre de la Journée Internationale des Droits de l'Enfant du 20 novembre, la Ville de Cholet organise pour la 11^e année consécutive une série de manifestations. Le thème retenu cette année : le droit aux loisirs, au jeu et à la culture. Les jeunes enfants de l'école Marie Curie ont profité de l'occasion pour s'initier au basket. **Pas si facile !**

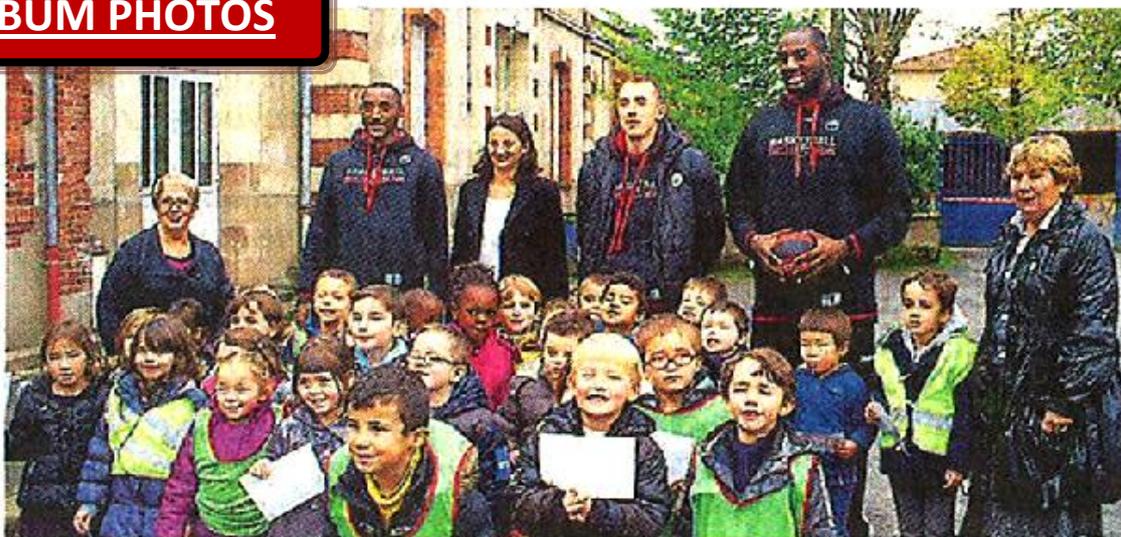
En présence de quelques élus, dont Isabelle Leroy, adjointe au maire de Cholet, cette initiation était conduite par les basketteurs Jonathan Rousselle, Zacharie Peacock et Kadri Moendadze. Dans la cour de récréation les bambins devaient dribbler entre des plots avant de tenter un tir dans un grand panier. Pas si facile, à cet âge où la coordination des gestes

est encore imparfaite. Même si certains suivent déjà des cours de mini-basket. D'ailleurs, Kadri Moendadze a lui aussi échoué lors d'une tentative... La séance terminée, les joueurs dédicaçaient des photos de leur équipe dans la salle de jeux et recevaient en échange des dessins.

Lionelle Delayer, la responsable de l'animation périscolaire à Marie Curie : « J'ai moi-même contacté Thierry Chevrier, le directeur de Cholet Basket, pour lui proposer cette idée et il m'a immédiatement donné son accord. Nos élèves sont âgés de 4 à 6 ans et ils s'entraînent intensément depuis un mois et demi. L'événement était très attendu et ils ont trouvé la matinée bien longue. Manifestement, la séance les a comblés ».

Kadri Moendadze confiait : « J'ai pris beaucoup de plaisir à encadrer ces petlots. Cela m'a rappelé mon enfance. Et voir leurs sourires nous récompense amplement ».

ALBUM PHOTOS

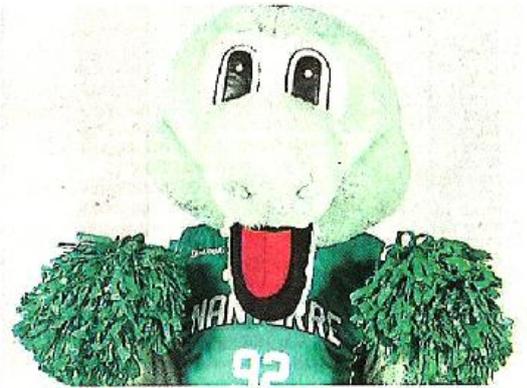


Cholet, le 20 novembre. Les bambins posent avec les pros.

Mascottes : le basket Pro A a ses tops et ses flops

Dans les coulisses de Cholet-basket. Majoritairement, les mascottes des équipes pro forment une sorte de bestiaire, auquel Cholet n'échappe pas. Petite sélection de quelques-unes avec leurs particularités.

Texel (Gravelines), la belle histoire
Assurément, Texel le Gravelinois est l'un des plus beaux succès en termes de mascotte en Pro A. D'abord parce qu'esthétiquement, ce corsaire vaut amplement le détour et tranche avec l'imposante ménagerie régnante (Paula, l'ourse de Pau ; Slucky, le cougar nancéen, Orky, le pingouin bressan,...). Ensuite, parce qu'il demeure un symbole fort de la culture gravelino-dunkerquoise. Son nom rappelle l'une des batailles navales du XVII^e siècle ayant opposé la flotte française, commandée par le célèbre corsaire Jean Bart, aux Provinces Unies (partie de la Hollande). Habile à faire chavirer le Sportica (la salle de Gravelines), aussi bien sur le célèbre *Gangnam Style* qu'au son du *Co-Pinard* (l'un des chants phares du carnaval de Gravelines), l'amusant marin cache sous son chapeau les danseurs calaisiens diffusant la culture hip-hop. Les soirs de match, ça déménage !



Dunky (Nanterre), crocodile mordu

Entre Dunky et la JSF Nanterre, aucun lien, aucune évocation historique. Le club n'a semble-t-il pas phosphoré bien longtemps avant de baptiser ce gros crocodile, pour le moins quelconque. Mais parfois, le succès d'une mascotte ne se résume pas à ce qu'elle est, mais à ce qu'elle fait. Là-dessus, Dunky a ses atouts. En mars dernier, alors que les Nanterriens s'apprentent à affronter Kiev en Coupe d'Europe à la halle Carpentier, le gros reptile paye de sa personne dans les rues de Paris, grimpe sur les fontaines, attise même la force publique alors qu'en toile de fond se dresse... la Tour Eiffel ! Culotté, le croco !

Scott (Chalon) et Paula (Pau), uniques en leur genre

Un élan mascotte... de l'Élan Chalon. Classique sur le papier. Ça l'est beaucoup moins sur le parquet, où Scott

la mascotte (alias Pierrick, un licencié du club) se démarque par sa capacité à hisser haut sa grande carcasse (peu avantageuse, par ailleurs), au point d'être la seule mascotte de Pro A à pouvoir smasher (merci le trampoline, tout de même...). Un particularisme que partage Paula. L'adorable ourse paloise est la seule mascotte femelle de Pro A. Pas la moins courtisée, paraît-il...

Un nouveau Charalito (Cholet)

Cuisiné en 2007, le taureau biscornu de CB, dont le nom Charalito est tiré de celui d'un sponsor bien connu localement, a gardé quelques bonnes vieilles recettes (distributions en tout genre, chorégraphie impeccable sur *Hey Baby* de DJ Ozti). S'y sont gref-

fées quelques nouveautés. Désormais équipé d'un tambour lors des temps-morts, voilà Charalito fièrement grimpé sur une trottinette électrique dernier cri. Effet renforcé !

N'a-t-on pas déjà vu Léo le Manceau ?

Même nez protubérant, même crière, même aspect bedonnant. On

n'aurait pas déjà vu Léo, le lionceau manceau ? En réalité, le félin du Mans Sarthe basket est la réplique quasi exacte et grandeur nature des peluches distribuées... au porteur du maillot jaune sur le Tour de France, par une célèbre banque française. Grassouillet, un peu passé, le pauvre Léo. Niveau originalité, on a vu mieux...

En haut, à gauche, la mascotte de CB, Charalito, avec Slucky, le cougar de Nancy ; à droite Dunky, le croco de Nanterre. En bas, à gauche Texel, le corsaire de Gravelines ; et à droite, Paula, l'oursonne de Pau, seule mascotte femelle de Pro A.